



Revue de Presse Février 2021

Remis à : Jean Tafazzoli
Date de remise : Mars 2021

MEDIA . DIGITAL CONTENT . INFLUENCER .
SOCIAL MEDIA . DATA-DRIVEN PR . EVENTS .

SOMMAIRE

SUPPORT	MEDIA	TITRE	PARUTION	DIFFUSION
Happy Bien-Être!	Presse spécialisée	Des médecins anti-téléconsultation !	01/02	538 634 ex. par trimestre
CNews.fr	Site internet	Astrazeneca : Question sur un vaccin	10/02	11 600 000 visites par mois
CNews	TV	Astrazeneca : Question sur un vaccin	09/02	27 071 000 téléspectateurs par jour
Rustica Hebdo	Presse grand public	La téléconsultation, c'est la santé en "visio"	19/02	179 596 ex. par semaine
Femme Actuelle	Presse féminine	Comment bien préparer sa téléconsultation	22/02	617 742 ex. par semaine
BSmart	TV	Les entreprises réagissent	23/02	NC
Agri71.fr	Presse agricole	Avant la télémédecine, « ici, c'était pire que le désert médical »	25/02	NC

**SANTÉ****DES MÉDECINS ANTI-TÉLÉCONSULTATION !**

En procédant à une étude de marché avant de créer sa plateforme de télémedecine, le docteur Jean Tafazzoli a pu dresser, après avoir interrogé ses confrères, les portraits types de médecins encore réticents à la pratique des consultations à distance :

- **le puriste**, qui estime que la vidéo ne permet pas une consultation efficace,
- **l'humaniste**, qui considère que son travail dépend du contact humain,

- **l'« anti GAFa »**, qui refuse de donner ses informations personnelles et celles de ses patients aux géants du web,
- et enfin **le nostalgique** de la médecine telle qu'elle était pratiquée dans le monde d'avant.

Pour le docteur Jean Tafazzoli, proposer la téléconsultation permet une accessibilité à tous. Sa plateforme de télémedecine, www.maquestionmedicale.fr, permet de trouver une consultation, avec ou sans rendez-vous, d'obtenir un diagnostic, une ordonnance et même le remboursement habituel. Mais surtout, le site ne stocke pas les données médicales !
www.maquestionmedicale.fr



Date : 10/02/2021

SOURCE : CNews.fr

Pays: France

Type: Site web national

[> Version en ligne](#)



Jean-Marc Morandini et ses chroniqueurs décryptent l'actualité des médias dans #MorandiniLive. Jean Tafazzoli, médecin et président de MaQuestionMedicale.fr est invité pour répondre aux questions sur le vaccin Astrazeneca



Date : 10/02/2021

SOURCE : CNews - Morandini Live

Pays: France

Type: Chaîne TV Nationale



Jean-Marc Morandini et ses chroniqueurs décryptent l'actualité des médias dans #MorandiniLive. Jean Tafazzoli, médecin et président de MaQuestionMedicale.fr est invité pour répondre aux questions sur le vaccin Astrazeneca



Les consultations
en ligne resteront
remboursées à 100 %
jusqu'à fin 2022.



LA TÉLÉCONSULTATION, c'est la santé en "visio"

Les consultations médicales à distance sont en plein boom ! Elles ont peut-être un intérêt pour vous, de manière ponctuelle ou plus régulièrement. 📺 ADELINE GADENNE

Avez-vous constaté que Doctolib, le site web qui vous permet de prendre vos rendez-vous médicaux en ligne, propose désormais des consultations en vidéo ? Sur votre ordinateur ou votre smartphone, vous avez peut-être vous-même consulté en "visio" un médecin généraliste ou spécialiste, qui vous a fait bénéficier, sans surcoût, de son avis, d'une ordonnance à

imprimer, voire d'un arrêt maladie. Pendant le confinement, de très nombreux français se sont tournés vers cette médecine à distance.

Rush pendant le pic

La télémedecine a été encouragée par les autorités publiques qui ont, par exemple, garanti le remboursement de l'acte médical dans les mêmes conditions qu'une consultation traditionnelle. Au total,

5,5 millions de téléconsultations ont eu lieu entre mars et avril 2020. De quelques milliers par semaine avant la crise sanitaire, le nombre moyen de consultations a atteint, au plus fort, près d'un million par semaine. Trois quarts des médecins généralistes ont réalisé au moins une téléconsultation depuis le début de l'épidémie, alors que moins de 5 % la pratiquaient auparavant.

Doctolib n'est pas la seule plateforme qui propose des téléconsultations en France. L'une d'elles, Ma question médicale, a été créée par le docteur Jean Tafazolli. Avec un confrère et trois ingénieurs, il développe depuis 2018 un site web et une application qui vous procurent soit une consultation à distance avec votre médecin traitant, soit un rendez-vous très rapide avec un autre



Plus besoin de se déplacer pour un renouvellement d'ordonnance !

MANDY FARIS-CORBET/PHOTONKSTOP



Certains soins exigent cependant un examen approfondi.

GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

généraliste, de préférence exerçant sur votre territoire. Dans ce cas, vous avez la garantie de ne pas attendre plus de trois minutes.

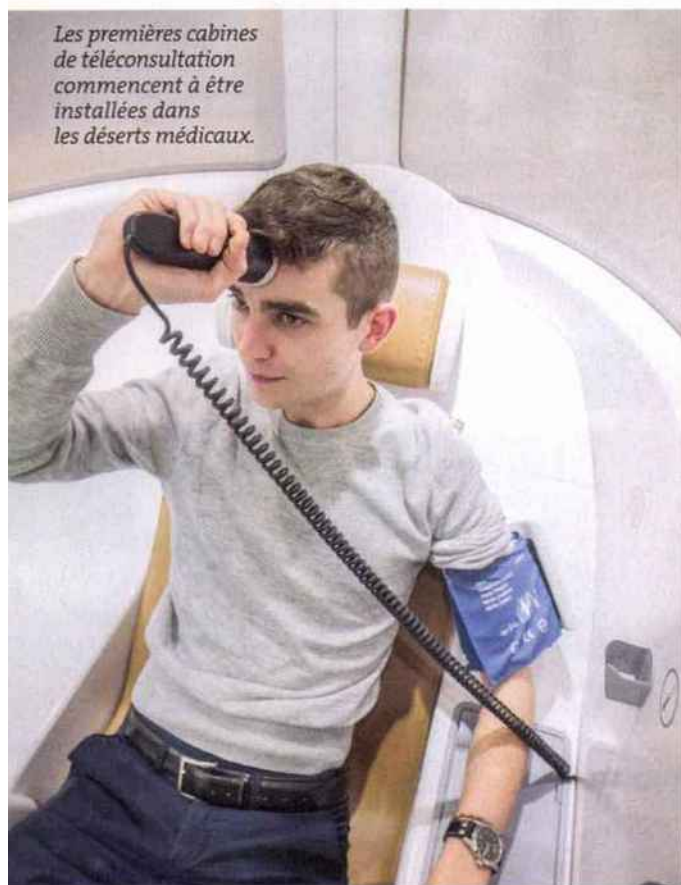
Métro, boulot, bobos

La cystite du vendredi soir, l'oubli de son traitement en vacances, le besoin de consulter entre midi et deux alors que vous êtes sur votre lieu de travail... autant d'exemples cités par le Dr Jean Tafazolli pour justifier le recours à la téléconsultation, en dehors de la problématique de l'épidémie de Covid-19. Cette nouvelle médecine doit aussi permettre aux personnes

âgées ou atteintes de maladies chroniques de ne pas avoir à se déplacer. "L'objectif est de rendre le soin facilement accessible par tous, mais aussi de désengorger les urgences", souligne Elie-Dan Mimouni, co-fondateur de Medadom, une alternative en ligne. Les sites Ma question médicale et Medadom proposent des outils permettant de prendre sa tension ou ausculter ses poumons, à distance. "Nous installons dans certaines pharmacies et mairies des kits, comprenant un stéthoscope, un otoscope, un tensiomètre et un saturimètre, que le patient manie

TENSION À DOMICILE

La mesure de la tension artérielle à domicile peut être prescrite par un médecin pour diagnostiquer une hypertension ou vérifier l'efficacité d'un traitement antihypertenseur. Avec le développement de la téléconsultation, vous pouvez avoir intérêt à réaliser ce geste depuis votre domicile pour indiquer ce paramètre au médecin. C'est en effet une mesure médicale de routine, qui permet de prévenir les accidents vasculaires cérébraux et les infarctus. En pratique, privilégiez un tensiomètre électronique de bras plutôt qu'un appareil à placer sur le poignet. Vous en trouverez en pharmacie à partir d'une trentaine d'euros. Asseyez-vous confortablement et posez votre bras sur un support de manière à avoir le coude à hauteur du cœur. Enfilez le brassard, activez-le et laissez-le se gonfler, puis se dégonfler. Ne parlez pas, ne bougez pas, ne serrez pas le poing. L'appareil indiquera deux chiffres : en général, on considère qu'un patient souffre d'hypertension si le premier dépasse 14 ou si le second est supérieur à 9.



“ La crise du coronavirus a permis une diffusion massive de la télémedecine tant auprès des medecins que des patients. ”

L'Assurance maladie

lui-même, après désinfection. Il communique ainsi au medecin certaines données biologiques essentielles à l'examen clinique”, dévoile Dr Jean Tafazolli. Une centaine de kits ont déjà été installés par Ma question médicale, et déjà près de 700 par la plateforme Medadom.com

Remède au vide

La commune rurale de Saint-Nazaire-le-Désert, dans la Drôme, en a ainsi été équipée. Car si la téléconsultation a connu un grand boom avec l'épidémie de Covid-19, l'enjeu était à la base de résoudre l'épineux problème des

déserts médicaux. Les téléconsultations sont en effet autorisées et remboursées en France depuis septembre 2018. À l'origine, il ne s'agissait pas d'une protection contre le coronavirus. L'objectif était d'empêcher que certaines personnes renoncent à se faire soigner à cause de leur situation géographique. Or le problème des déserts médicaux ne concerne pas que les zones rurales, mais touche aussi les villes. Au final, la télémedecine offre un bon complément aux patients. Un outil de plus, mais qui a ses limites, dont la confidentialité...



LOGICIELS, SITES, APPLICATIONS...

Quoi de neuf docteur ? Les medecins vous répondront qu'ils ont aujourd'hui à leur disposition de nombreux outils innovants pour réaliser une téléconsultation. Ils peuvent tout simplement utiliser un logiciel d'appel vidéo comme Skype ou installer sur leur téléphone mobile l'application WhatsApp. Ils peuvent également choisir de recourir à une plateforme spécialisée dans la télémedecine, à l'instar de celles citées dans cet article (Doctolib, Ma question médicale ou Medadom). Mais il en existe de nombreuses autres, parmi lesquelles Qare, Livi ou Maia, qui apparaissent comme étant aussi des solutions fiables, offrant une large plage horaire de rendez-vous et sont généralement accessibles sept jours sur sept. Ces outils numériques respectent bien évidemment le fameux RGPD (Règlement général sur la protection des données personnelles), ce qui est d'autant plus important qu'il s'agit dans ce cas d'informations concernant votre santé. Une plateforme complémentaire, spécialisée en médecine douce et alternative, a vu le jour : ResaLib, qui regroupe 30 000 thérapeutes – hypnothérapeutes, sophrologues, naturopathes, psychologues, etc. –, disponibles en téléconsultation.



SANTÉ FOCUS

COMMENT BIEN PRÉPARER SA *téléconsultation*

Remboursée depuis 2018, la téléconsultation a connu un véritable essor avec le premier confinement. Ce qu'il faut savoir pour en bénéficier dans les meilleures conditions. PAR FABIENNE RIGAL



Vous pouvez avoir recours à la téléconsultation partout en France, auprès de n'importe quel type de médecin (mais aussi d'autres professionnels de santé : infirmier, sage-femme, kiné...). Si votre médecin vous le propose, il vous enverra un lien sécurisé pour vous connecter à l'heure dite. Mais vous pouvez aussi prendre l'initiative de choisir une plateforme dédiée et d'y rechercher un médecin.

Clarté, calme et haut débit

Pensez à l'aspect pratique : vous aurez besoin d'un smartphone, d'une tablette ou bien d'un ordinateur, batterie chargée, avec une connexion internet de haut débit, une webcam et, si possible, des écouteurs. Placez-vous dans un endroit calme, et faites face à la caméra. Gardez à portée de main vos documents et informations utiles (résultats de prise de sang, température si cela est pertinent...).
«**En téléconsultation**, le médecin perd une part des informations non verbales», indique le Dr Jean Tafazzoli, président de **MaQuestion Médicale**. «Il importe donc d'annoncer sa demande aussi clairement que possible.»

Le paiement

Il se fait généralement par carte bancaire, grâce aux informations que vous aurez données

en vous inscrivant sur la plateforme. Pour le remboursement, le praticien remplit une feuille de soins électronique et l'envoie directement à l'Assurance maladie. Vous serez remboursée à 100% comme lors d'une consultation classique, si vous avez suivi le parcours de soins coordonné (d'abord votre médecin traitant, sauf pour les spécialistes en accès direct).

Et côté prescription, l'ordonnance est envoyée dans votre espace sécurisé. Vous pourrez l'imprimer ou la transmettre à votre pharmacien.

Disponible, sûre et accessible

En cette période de crise sanitaire, la téléconsultation présente l'avantage non négligeable de li-

miter le risque de contamination. Elle est également moins contraignante quand on éprouve des difficultés à se déplacer, ou que l'on ne dispose pas de beaucoup de temps. Il est même parfois plus rapide d'obtenir une téléconsultation qu'un rendez-vous classique : les plateformes qui gèrent les prises de rendez-vous sont nombreuses (parmi lesquelles la fameuse plateforme **Doctolib**), et certaines proposent même de vous mettre en relation avec un médecin en seulement quelques minutes (comme **MaQuestion Médicale** ou **MesDocteurs**).

Attention toutefois, «on ne peut pas tout faire en télé-

Pas de surcoût

LES MÊMES TARIFS SONT APPLIQUÉS EN TÉLÉCONSULTATION : LE COÛT DÉPENDRA DES POSSIBLES DÉPASSEMENTS D'HONORAIRES DU MÉDECIN ET DE VOTRE SUIVI DU PARCOURS DE SOINS... COMME EN «PRÉSENTIEL».

MONTÉE EN FLÈCHE

En avril 2020, l'Assurance maladie a remboursé 4,5 millions de téléconsultations (ce qui représentait une consultation sur quatre), surtout réalisées par des médecins généralistes libéraux. Et 20% des patients qui y recourent ont plus de 70 ans. La crise sanitaire et le confinement sont responsables de cette explosion : les chiffres étaient de 40000 téléconsultations remboursées deux mois plus tôt... Cette tendance va-t-elle se confirmer ? Difficile à dire : en septembre, les téléconsultations représentaient seulement 3% des consultations.

médecine : la palpation est impossible, de même qu'un examen clinique approfondi, ou, bien sûr, une urgence chirurgicale», précise le Dr Jean Tafazzoli. «C'est en revanche bien adapté dans le cas d'une cystite, d'une migraine, d'une rhinopharyngite classique, d'une gastro-entérite, de douleurs articulaires, l'examen des résultats d'une prise de sang...» Et des consultations en face-à-face sont nécessaires en alternance. ●



23/02/2021

PAYS : France

TYPE : TV

[> Version en ligne](#)

Bsmart : Présentation de MaQuestionMedicale par le Dr. Jean Tafazzoli



Avant la télémédecine, « ici, c'était pire que le désert médical »

Depuis la mi-janvier, la commune de Saint-Nazaire-le-Désert propose un accès à la télémédecine pour ses 196 habitants et ceux des communes voisines.



À Saint-Nazaire-le-Désert, qui n'a pas vu un médecin depuis plus de dix ans, il est désormais possible de bénéficier d'une téléconsultation avec des appareils médicaux connectés. (Crédit : S. Laborde-Castex)

Au cœur de la vallée de la Roanne, entre Diois et Baronnies, Saint-Nazaire-le-Désert compte à peine 200 habitants. Pourtant, la commune est loin d'être désertique. La vie locale est animée par une école, une auberge, un centre d'incendie et de secours, une agence postale communale, un espace public internet, entre autres. Ne manquait qu'un accès à des consultations médicales. C'est chose faite avec l'inauguration le 19 janvier dernier d'une salle aménagée pour la télémédecine au sein de l'espace « tourisme info services » (TIS). « Nous sommes à 25 kilomètres du premier médecin, avec des conditions de route souvent compliquées l'hiver. Il y a encore une dizaine d'années, un médecin venait de Saillans faire des permanences le mercredi matin dans un local mis à disposition par la commune, raconte Daniel Fernandez, maire. Cela évitait à la population de faire 50 km aller-retour pour un renouvellement d'ordonnance. Mais son remplaçant



www.agri71.fr
Pays : France
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

n'a pas souhaité poursuivre. Pour les habitants, c'était devenu pire qu'un désert médical, sans médecin, sans pharmacie, sans infirmier, sans kiné ». Aussi quand l'élu est mis en contact avec la société « Ma question médicale » - plateforme de consultation en ligne fondée par Jean Tafazzoli, médecin à la Tour-de-Salvagny (Rhône) - il est rapidement convaincu du service qui peut être rendu à la population. Saint-Nazaire-le-Désert devient commune pilote pour implanter un espace de téléconsultation. Pour cela, les élus décident de s'appuyer sur le TIS, tiers lieu associatif qui gère depuis 2009 l'espace public internet. Après quelques travaux d'isolation phonique, une pièce est aménagée pour accueillir le matériel nécessaire à la téléconsultation : ordinateur, stéthoscope électronique, saturomètre, tensiomètre, connectés en Bluetooth... Soit un investissement de près de 1 800 euros pour la commune, qui s'acquitte par ailleurs d'un abonnement mensuel de 69 euros pour la maintenance du système.

« Le présentiel reste la priorité »

Grâce à ces équipements, les habitants peuvent, durant les horaires d'ouverture du TIS (du lundi au samedi matin), avoir accès à l'un des médecins du territoire partenaires de la plateforme. Pour cela, il leur suffit de créer un compte, si besoin avec l'aide d'une animatrice du TIS. La téléconsultation est réglée en ligne et bénéficie d'un remboursement si elle remplit l'une des conditions prévues par le parcours de soins défini par l'Assurance maladie : enfants de moins de 16 ans, en cas d'absence de son médecin traitant, situation d'urgence... Sur place, une imprimante permet d'imprimer une ordonnance si besoin. Autre point non négligeable : le village de Saint-Nazaire-le-Désert bénéficie d'une ligne VDSL qui permet la transmission numérique à très haute vitesse. « C'est un plus pour les habitants des villages alentour qui peuvent utiliser la plateforme ici, alors que chez eux la connexion serait insuffisante », signale Daniel Fernandez. Mais il insiste : « Cette solution n'est pas faite pour remplacer un médecin. Le présentiel reste la priorité. » Malgré tout, il encourage ses administrés à demander à leur médecin habituel de rejoindre la plateforme. Une façon d'éviter les déplacements si la téléconsultation est possible depuis le village. Un mois après la mise en service de cet espace, les premiers retours d'utilisateurs sont très positifs, même s'ils sont encore peu nombreux. Mais pour Daniel Fernandez, peu importe les chiffres : « Je n'avais pas le droit de laisser passer une opportunité comme celle-là, même si ça ne concerne que quelques personnes. »